



FRANCHE-COMTÉ



obs natu

le bulletin

*_numéro_21 * automne-hiver_2011*

conservation amphibien franche-
publication naturaliste reptile
comté mammifère enquête
information mammifère enquête oiseau_
oiseau suivi échange naturaliste
naturaliste observations biodiversité
observations biodiversité



Sommaire

Obsnatu la Base -----

- Ecoresponsabilité des observations : encore beaucoup de chemin à ... ne pas faire !

Atlas des Oiseaux -----

- Atlas en deux cartes

Enquêtes -----

- Busard Saint-Martin en hiver
- Hirondelle de rivage
- Grand cormoran

Amphibiens et Reptiles -----

- Le Crapaud vert en Franche-Comté

Mammifères -----

- Appel à pelotes de réjection

Plans d'actions -----

- Pie-grièche grise en hiver

Rubrique à bagues -----

Incertain temps -----

- Milan royal en hiver

Curiosités ornithos -----

- Juillet – décembre 2011

Obsnatu la base

Ecoresponsabilité des observations : encore beaucoup de chemin à ... ne pas faire !

L'année 2011 se révèle être l'année la plus chaude que l'Hexagone ait connue depuis 1900. Avec une température moyenne annuelle dépassant de 1,5 °C la normale, 2011 détrône ainsi l'année 2003 qui détenait le précédent record

Question ancienne ou récente, assumée ou tabou, là n'est pas vraiment la question. Faut-il parcourir 200 km pour une « coche » ? Est-ce plus raisonnable quand c'est pour participer à une enquête?

La LPO Franche-Comté ne peut pas prétendre changer les comportements individuels des observateurs qui sont d'une part bénévoles et animés par la volonté ou le plaisir, d'autre part largement responsabilisés sur les questions environnementales et l'impact des déplacements automobiles sur la qualité de l'air, l'aménagement des infrastructures et surtout le changement climatique.

Alors ? Alors la LPO Franche-Comté doit et devra intégrer mieux ces questions lorsqu'elle planifie et projette des actions de connaissance ornithologique, c'est-à-dire quand elle sollicite le réseau d'observateurs pour des questions dont elle a la responsabilité de la mise en œuvre régionale : enquêtes, atlas, comptages, etc.

Des calculs savants pourraient évaluer précisément l'impact « carbone » d'une année ornithologique en Franche-Comté. Sans entrer dans

les détails on peut en imaginer l'ampleur quand on sait que 2011 a vu la saisie de 250 000 données sur l'ensemble des communes franc-comtoises, par l'action motivée et essentielle d'un noyau dur de 100 ou 200 observateurs principaux parmi lesquels moins de 20 seulement fournissent près de la moitié des observations, que certaines journées semblent représenter plus de 1000 km cumulés parcourus à cette fin, qu'un site comme la gravière d'Osselle a été fréquenté plus d'un jour sur deux en 2011 alors qu'aucun observateur n'y réside, etc.

Quelques grossières manipulations de calculs ont amené des premiers résultats de l'ordre d'au moins 250 000 km parcourus en 2011 (mais peut-être 500 000 ?). Ne cherchons pas ici à le préciser davantage, on est certain que plusieurs tours de globe et dizaines de milliers de litres d'essence ont fait tourner Obsnatu-la-Base ! Non pas qu'une observation cache forcément un déplacement dédié (on peut très bien observer lors d'un trajet professionnel ou destiné à un tout autre objectif), mais un déplacement se cache derrière la plupart des observations. Notre connaissance de la biodiversité est-elle dépendante de cet impact ? Espérons que non. Le développement des sciences participatives, de la sensibilisation, des formations, des groupes locaux, des outils interactifs, de la priorisation des besoins, de protocoles moins lourds etc. devraient permettre à une association comme la nôtre d'apporter une expertise indéniable sur la biodiversité régionale avec une efficacité et une écoresponsabilité croissante dont elle pourra être enfin complètement fière.

Cela peut se faire assez vite, avec les idées et contributions de tous, dans un esprit vertueux et le moins moraliste possible. Le prochain Atlas sera écoresponsable ou ne sera pas ? Dans les pages qui suivent on peut déjà déceler la qualité des informations « de proximité » sur le territoire régional.



© Jean-Philippe Paul

année ornithologique en Franche-Comté. Sans entrer dans

Atlas des oiseaux

Atlas en deux cartes

Hiver

Avant dernière saison pour l'Atlas des oiseaux en hiver.

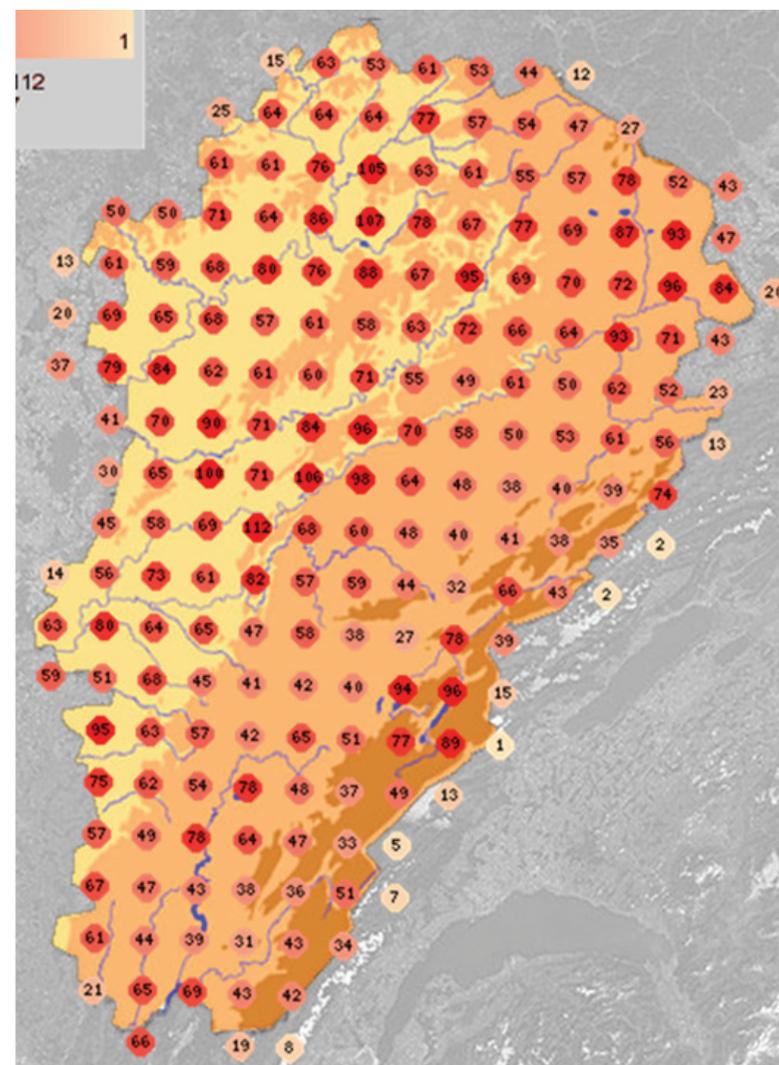
La carte ci-contre montre la situation par maille au 12 janvier 2012.

L'objectif régional est de renseigner au moins 50 espèces par maille (atteint pour plus des deux tiers des mailles à ce jour). On voit que sans surprise c'est plus difficile sur les plateaux et loin des noyaux de pression d'observation (villes, zones humides). Pour de plus amples informations sur la répartition des espèces en hiver, on vous invite à consulter le bilan de l'Atlas des Oiseaux en hiver disponible sur le site internet de la LPO Franche-Comté, soit à la rubrique « observer », puis « atlas », puis « atlas des oiseaux en hiver » ou plus simplement dans la rubrique « publication », puis « rapport de missions et études ».

N'hésitez pas à consulter la carte ci-contre sur le site LPO Franche-Comté dans « Des cartes pour voir »/ « Cartes de présence » onglet [Atlas 2009-2013] et « hiver...-13 ».

Contact pour information *Samuel Maas* samuel.maas@lpo.fr

Emmanuel Cretin, Frédéric Maillot, Bernard Marconot, Thierry Petit, Isabelle Leducq et Jean-Philippe Paul



Carte 1 : situation de la prospection Atlas des oiseaux en hiver au 12 janvier 2012.

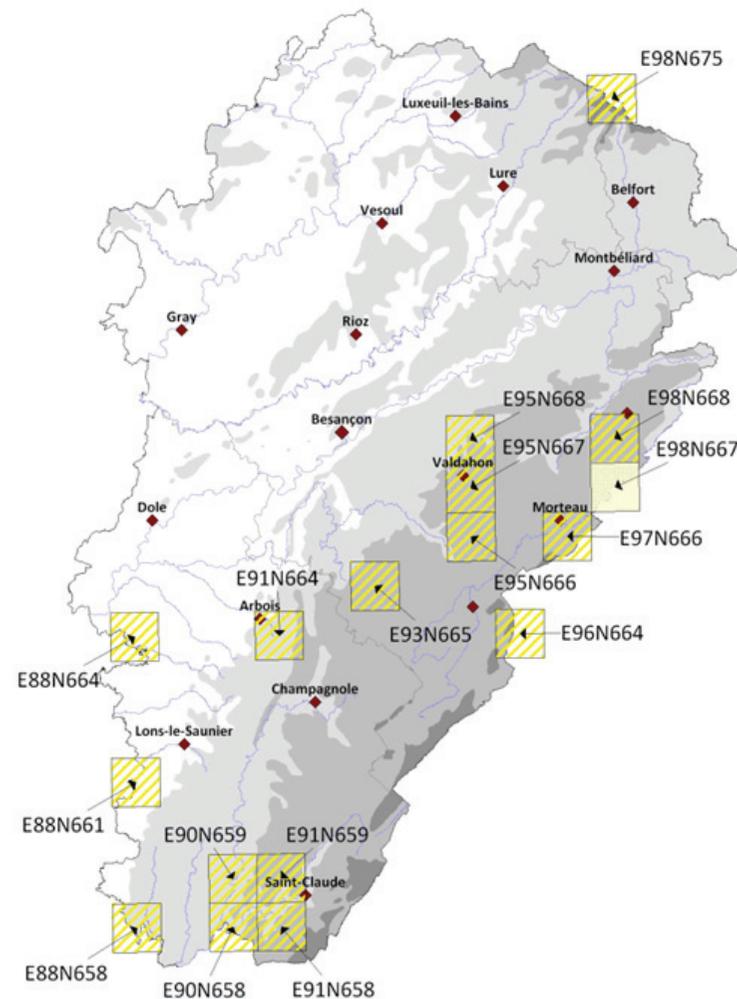
Atlas des oiseaux

Nicheurs

La spatialisation des mailles combinant les 2 objectifs à atteindre, (1) 80 esp. et (2) 2/3 du total d'espèces de la maille en code probable ou certain. Cette représentation a mis en évidence 17 mailles incomplètes : 1 en classe 1 et 16 en classe 2. On peut rappeler qu'à partir de la classe 3, une maille peut être considérée comme complète. Ainsi, ces 17 mailles peuvent être considérées comme « prioritaire » pour les orientations de terrain de ce dernier printemps d'enquête (cf. carte 2). Notons néanmoins que lors d'une réunion le 5 décembre dernier, le Groupe Ornithologique du Jura s'est notamment engagé à transmettre ses données atlas pour une fusion synergique des informations par maille. Il est probable donc qu'une partie des mailles jurassiennes affichées comme incomplètes sur la Carte 2 ci-dessous (ex. E88N664 et E88N661 déjà prospectées par le GOJ) soient en fait bien couvertes. Une fusion des informations déjà disponibles au GOJ pourrait avoir lieu en février pour produire une carte de prospection actualisée et réelle pour les 2 associations.

Bien entendu, une entrée « par espèce » montre d'autres enjeux qui vous seront présentés sur le rapport 2009-2011 bientôt en ligne suite à une réunion des coordinateurs LPO le 14 décembre dernier.

Contacts : coordinateurs départementaux et salariés référents : *Emmanuel Cretin, Frédéric Maillot, Bernard Marconot, Thierry Petit, Isabelle Leducq, Samuel Maas et Jean-Philippe Paul*



Carte 2 : mailles prioritaires pour la prospection 2012.

Enquêtes

Le recensement des Busards Saint-Martin en hiver en Franche-Comté

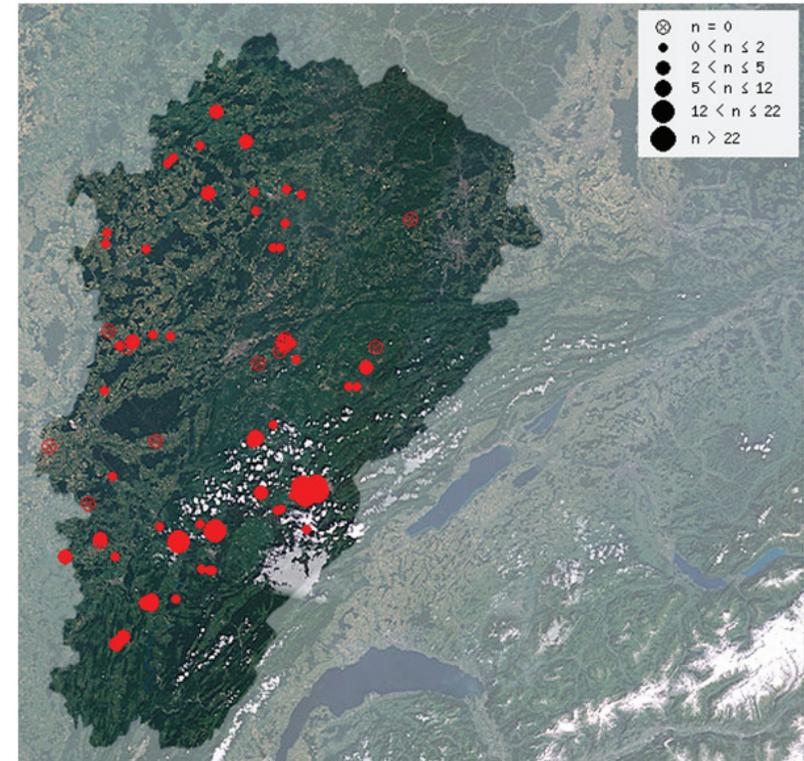
Session des 3-4 décembre 2011

La LPO Franche-Comté et le Centre Athenas suivent depuis quelques années les populations de Busard Saint-Martin en période de reproduction et en hiver. Notre région est devenue surtout une terre d'hivernage pour cette espèce qui a quasiment disparu en tant que nicheur. La forte ressource alimentaire potentielle (campagnol des champs) de notre région pour ce rapace et le caractère répandu du Busard Saint-Martin en hiver nous ont incités à considérer la responsabilité de la Franche-Comté pour la survie hivernale de cette espèce.

Dès 2007-2008, nous avons informé les autres régions et la LPO Mission rapaces de notre initiative. Cinq années plus tard, la problématique hivernale dans la conservation de certaines espèces est un peu mieux considérée. Néanmoins, pour la session 2011, seule la Côte-d'Or (LPO 21) et la Saône-et-Loire (AOMSL) voisines participent à un recensement simultané le premier week-end de décembre.

Méthode résumée

Comme les autres années nous privilégions un recensement « simultané » sur un WE. Les observateurs, animés par département, sont mobilisés sur les sites connus ou favorables de dortoirs (jachères, culture en couverture hivernale, zones humides, marais, etc.) et sont invités à noter les individus isolés en journée loin de tout dortoir connus. En Franche-Comté cette année, seuls les départements du Jura et du Doubs ont recherché une couverture importante du territoire et un dénombrement de dortoirs. Ailleurs, les données proviennent des observations spontanées et



Carte : observations de Busard Saint-Martin du 1^{er} au 6 décembre 2011.

Enquêtes

fortuites des observateurs transmises sur Obsnatu-la-Base. Pour des raisons de moyens humains, la période de prise en compte des données s'étend du 1er au 6 décembre même si la session était centrée sur les 3 et 4 décembre.

Coordination régionale et Jura : Jean-Philippe Paul (LPO Franche-Comté) et Gilles Moyne (Athenas), Doubs (E. Cretin) dont Drugeon (D. Michelat), Territoire de Belfort (E. Vadam).

Résultats

Nous retenons l'effectif de 238 Busards Saint-Martin dénombrés entre le 1er et le 6 décembre en Franche-Comté, dont une bonne proportion de 193 individus comptés en dortoir (81%).

La proportion de mâles gris (2ème hiver et plus âgés) est de 26% (en dortoir comme en erratisme diurne) et les trois quarts des oiseaux sont notés « bruns » (femelles de tout âge et oiseaux immatures nés en 2011).

La répartition départementale est la suivante : Doubs (142 ind, 60%), Jura (67 ind., 28%), Haute-Saône (29 ind., 12%). Avec 124 individus (87% des effectifs départementaux du Doubs), le Bassin du Drugeon est le premier site régional pour l'hivernage de l'espèce en l'absence de neige.

Les paysages favorables à l'espèce sont surtout sur le second plateau et le premier plateau dans le Doubs (altitude moyenne des observations : 726 mètres), sur le premier plateau dans le Jura (alt. moy. 408 mètres) et en plaine en Haute-Saône (alt. moy. 264 mètres). Globalement, 75% des busards observés l'ont été au-dessus de 500 mètres d'altitude et un quart seulement en dessous de cette altitude. Il semble que la proportion de mâles gris était plus élevée en dessous de 500 mètres (40%, n=59) qu'au-dessus de 500 mètres (21%, n=178).

Les principaux sites de dortoirs sont les zones humides (marais bordant des lacs, marais et tourbières d'altitude), des cultures de couverture hivernale et des jachères. Les coupes forestières ont probablement été sous-prospectées.

Discussion

Avec un minimum de 238 Busards Saint-Martin, les résultats 2011/2012 sont les plus importants depuis le début des recensements hivernaux régionaux. Ils ont été favorisés par l'absence de neige en altitude (par rapport à 2010 notamment) ainsi que par l'abondance et/ou l'accessibilité en proies (campagnols) sur les plateaux. Ils ont été en revanche limités par une moindre prospection du nord et de l'est de la Haute-Saône, du plateau de Nozeroy (Jura) et du plateau de Maïche (Doubs), ainsi que par les conditions pluvieuses très contraignantes sur la période considérée.

Néanmoins, le cas du Drugeon confirme le caractère exceptionnel de la situation puisqu'un afflux exceptionnel en hiver 2002-2003 avait indiqué 128 individus sur ce secteur (Feuvrier & Michelat 2007) pour un résultat extraordinairement semblable de 129 oiseaux lors du comptage 2011 (D. Michelat comm. pers.).

Dans les départements voisins, les résultats non définitifs semblent annoncer plus de 70 oiseaux en Saône et Loire (B. Grand comm. pers.) et 5 oiseaux en Côte d'Or (S.-P. Babski comm. pers.).

Ces chiffres sont difficiles à mettre en perspective au niveau national.

Néanmoins nos résultats confortent les zones à enjeu pour cette espèce en hiver, notre responsabilité pour la conservation de l'espèce au-delà des frontières (les busards observés proviennent de l'extérieur de la Franche-Comté pour la quasi-totalité puisque l'espèce est quasi éteinte en période de reproduction). La Stratégie de création d'aires protégées (SCAP) devra considérer avec

Enquêtes

toute la mesure nécessaire les sites naturels abritant plusieurs dizaines d'individus de cette espèce en danger (dans la continuité de la prise en compte par les ZNIEFF de ces sites comme nous l'avons argumenté en 2007). L'évolution du dossier « Bromadiolone » devra également intégrer l'enjeu Busard Saint-Martin.

Jean-Philippe Paul,

avec l'indispensable participation des coordinateurs départementaux et des dizaines d'observateurs cités ci-dessous et remerciés vivement.

Observateurs : Anonyme , Aubry Gabriel, Blondel Guillaume, Bouillard Michaël, Caniotti Nicolas, Charles Sylvain et Louis, Chiffaut Alain, Chopard Chantal & Christian, Clément Sabrina, Cretin Emmanuel, Crimmers Frédéric, Dams Vincent, David Jean, Desolin Jean-Luc, Ducourtieux Chantal, Dubois Jean-Louis, Fayolle Emmanuel, François Guillaume, Gruson Tristan, Guillet Willy, Hafner Michel, Henriet René, Lachat Bernard, Lecornu Didier, Lonchamp Frédéric, Louiton François, Maas Samuel, Magnon Geneviève, Maillot Frédéric, Mauvais Christophe, Michelat Dominique, Michelat Jean-Marie, Montagnon Serge, Morin Christophe, Morlet Louis, Moyne Gilles, Reymond David, Paratte Cyrille, Paul Jean-Philippe, Pépin Didier, Petit Thierry, Poimboeuf Cathy, Quinnez Bruno, Romera Vincent, Sauret Léa & Michel, Spinnler Florent, Vadam Emilien.

Pour en savoir plus :

- Fiches espèces Liste rouge en ligne sur le site LPO Franche-Comté
- Falco n°38 (2007) hors série «actes du colloque zones humides» (Feuvrier et Michelat 2007).



Busard Saint-Martin en chasse © Samuel Maas

Enquêtes

Hirondelle de rivage

La LPO France consacre 2012/2013 à l'Observatoire national des Hirondelles (bientôt sur www.lpo.fr).

Pour diverses raisons et notamment l'information tardive, la LPO Franche-Comté propose de consacrer 2012 à l'Hirondelle de rivage essentiellement et 2013 aux deux espèces du bâti (Hirondelle rustique et de fenêtre).

Le printemps prochain (2012) sera donc l'occasion de préciser les effectifs de l'Hirondelle de rivage, une espèce patrimoniale menacée. De manière synergique entre l'Observatoire des hirondelles et l'atlas des oiseaux nicheurs, il est envisagé d'évaluer les effectifs des colonies par maille 10x10 km atlas. Aussi, l'animation et la coordination de l'enquête se fera essentiellement par les coordinateurs départementaux Atlas http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20090 avec l'appui de l'équipe de salariés.

La fiche espèce Liste rouge (en ligne http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20144) résumait la situation suivante qu'il conviendra de préciser « En Franche-Comté, l'Hirondelle de rivage est avant tout un oiseau de plaine, réparti le long des principales vallées alluviales de la moitié occidentale de la région. Elle pénètre les plateaux du Jura par la haute vallée de l'Ain et atteint la moyenne montagne à 800 mètres d'altitude sur les zones d'extraction d'alluvions dans le bassin du Dugeon (Doubs). La taille des colonies est très variable mais elle dépasse rarement 100 terriers et atteint rarement 250 terriers. Ces chiffres ont été dépassés exceptionnellement sur les gravières d'exploitation (410 à Vuillecin dans le Haut Doubs en 1998 et 414 à Osselle dans le bas Doubs en 2007). Les meilleurs sites naturels s'observent en basse vallée du Doubs où des colonies de plus de 200 terriers existent encore. En Haute-Saône, les colonies sont moins importantes et atteignent parfois 100 terriers sur la Lanterne, la Saône

ou la Semouse. La population régionale, soumise à d'importantes fluctuations inter- et intra-annuelles est probablement de l'ordre de 2500 couples répartis sur les trois grands départements ».

Bien sûr, tout dénombrement local ou communal d'hirondelles du bâti ou même d'hirondelle de rochers (parfois dans le bâti) sera intéressant dès 2012 pour les volontaires.

Nous aurons l'occasion de vous redonner des éléments sur obsnatu-fc, en réunion des observateurs ou sur les actus du site Internet.

Jean-Philippe Paul et Samuel Maas

Hirondelle de rivage © Jean-Philippe Paul



Enquêtes

Grands Cormorans

Suite aux contestations des effectifs de Grands cormorans nicheurs et hivernants européens par les pêcheurs européens et à la demande du Parlement européen, la Communauté Européenne a demandé qu'un recensement européen des Grands cormorans nicheurs ait lieu simultanément dans tous les pays au printemps 2012, sous l'égide du Cormorant Research Group de Wetland International-IUCN, dans le cadre du projet CorMan qui inclura également un recensement européen des grands cormorans hivernants en janvier 2013. Loic Marion a été chargé de la coordination de ces recensements pour l'Europe de l'Ouest et l'Afrique du Nord.

La LPO Franche-Comté remontera les informations régionales en sa possession mais se positionnera sur la question du tir, et notamment de ceux qui ont visé les premiers nicheurs régionaux en 2011 en Bresse jurassienne. A ce propos, la LPO Franche-Comté a signalé par courrier du 12 décembre à la Préfecture du Jura que les arrêtés exceptionnels de tirs devront être évités pour tenir compte de forts enjeux et de la réglementation lorsqu'ils ont lieu au sein de colonies d'espèces protégées comme en 2011.



Grands cormorans © Louis Eloy

Amphibiens et reptiles

Le Crapaud vert en Franche-Comté

En France, le Crapaud vert (*Bufo viridis*) n'est présent qu'en Alsace, Lorraine orientale et Corse. Il est potentiellement menacé sur la Liste rouge nationale. Il n'était pas officiellement connu en Franche-Comté jusqu'à présent même si Pinston et al. (2000) évoquaient la potentialité dans l'Atlas. Potentialité partiellement confirmée en 2001 avec une donnée uniquement auditive à Mathay (25) qui est restée sans confirmation visuelle.

En 2010, une petite population de Crapaud vert a été découverte par le bureau d'étude Ecosphère lors d'une étude sur l'extension d'un site industriel de l'ouest du Doubs. Au moins 12 individus dont 7 mâles chanteurs et un amplexus (accouplement) ont ainsi confirmé la présence énigmatique de cette espèce dans notre région. La localité assez occidentale et le lien entre le site de découverte et des activités industrielles situées dans une commune du Bas-Rhin (Achenheim) occupée par l'espèce semblent pointer une origine non naturelle via une introduction involontaire.

Cette découverte ouvre plusieurs questions dont celle de la conservation de la station et des individus. Le bureau d'étude avait averti à l'époque l'administration mais nous n'avons pas d'information sur ce qui a été envisagé à ce jour. Rappelons qu'un Plan national d'actions est en cours d'élaboration en France. Peut-il concerner une population déplacée involontairement à 200 km de sa zone d'origine ?



Amplexus de Crapaud vert dans le Doubs – 3 mai 2010 © Roberto d'Agostino

Nous ne disposons d'aucune information sur la présence de l'espèce en 2011. Maintenant que nous connaissons la localité, nous tâcherons de vérifier la situation en 2012.

A suivre...

Jean-Philippe Paul & Nathalie Dewynter pour la veille sur les espèces menacées (avec les informations de Roberto d'Agostino).

Mammifères

Appel à pelotes de réjections

Un beau projet permettant de développer le partage de connaissances entre universitaires et monde associatif...et bien plus encore !!

L'université de Franche-Comté propose depuis de nombreuses années dans son programme d'enseignement, en licence et master, l'étude des relations proies-prédateurs. Des Travaux Pratiques axés sur l'analyse de contenus de pelotes de réjection sont organisés chaque année dans ce but. Afin de permettre à l'Université de continuer ces travaux dans un but synergique avec les actions de la LPO FC, il a été envisagé que la LPO puisse mettre à disposition des pelotes d'Effraie des clochers issues de plusieurs localités de Franche-Comté.

Les données issues de ces analyses permettent d'améliorer les connaissances sur la répartition des micromammifères en région. En effet, chaque année, pas moins d'un millier de pelotes sont nécessaires, analysées et vérifiées par les étudiants et enseignants chercheurs du laboratoire Chrono-Environnement, partenaire scientifique de cette action.

Les besoins pour cet automne s'élèvent à 150 pelotes. Nous invitons le 22 octobre dernier sur la liste obsnatu-fc toute personne ayant connaissance de sites occupés par l'espèce à récolter les pelotes de réjection et à nous les faire parvenir avant le 20 novembre 2011.

A ce jour, 11 personnes qui ont répondu à l'appel à participation et près de 850 pelotes récoltées et nous les remercions. On a encore besoin de personnes motivées pour cette année puisqu'il manque encore quelques centaines de pelotes pour les TP, pour les années à venir et pour pouvoir couvrir d'autres zones.

Et bien plus encore ?

Ce premier appel à participation est le prélude, non seulement d'une étude sur la répartition des micromammifères de Franche-Comté, mais également d'un suivi des dynamiques de population de rongeurs qui, mené sur le long terme (> 10 ans), constituerait une aide pour l'interprétation des fluctuations d'abondance des prédateurs potentiels.

Enfin, un retour d'informations concernant les travaux d'analyses réalisés sur les lots fournis sera envisagé annuellement par les partenaires, laboratoire Chrono-Environnement et LPO FC.

Pour toute demande d'informations, n'hésitez pas à me contacter.

Nathalie Dewynter : nathalie.dewynter@lpo.fr



Rat surmulot dans une pelote de réjection de Grand-duc © Guillaume Petitjean

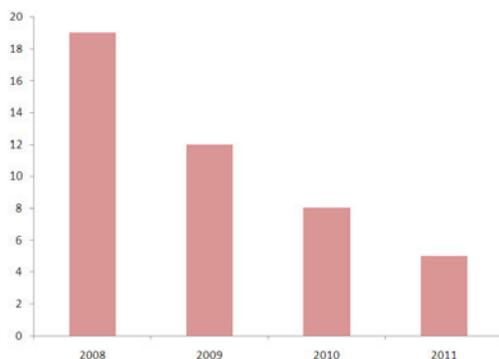
Plans d'actions

Pie-grièche grise : bilan 2011

Alors que le plan national d'actions est malheureusement toujours en cours de relecture, validation, etc., l'évolution régionale de l'espèce reste très négative mais contrastée selon les saisons.

Nidification 2011

La saison de nidification 2011 fut catastrophique, la plus mauvaise à ce jour. En effet, seulement 5 couples ont été observés et suivis malgré la prospection des sites historiques. Ces rares cas ont été constatés sur les unités naturelles des premier et second plateau habituellement occupées : plateau de Lons, Combe d'Ain, Bassin du Dugeon et plateaux bordant la haute Loue. La situation catastrophique atteint un niveau critique dans le Dugeon avec un seul couple (dans la petite partie jurassienne) et seulement 4 individus seuls. Les couples suivis ont amené au moins 8 jeunes à l'envol (4, 2, 2, 0, ?). C'est peu mais cela montre que le succès de reproduction n'est pas extraordinairement affecté.



Pie-grièche grise : population nicheuse connue (couples certains et probables) en Franche-Comté de 2008 à 2011



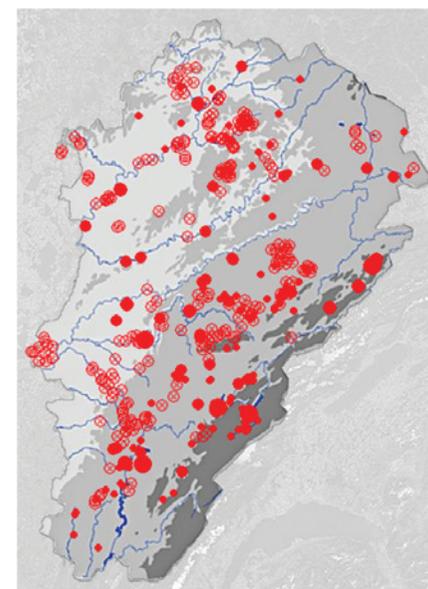
Pie-grièche grise
@ Jean-Philippe Paul

Migration et hivernage

En période internuptiale, la situation semble évoluer beaucoup moins nettement, ce qui confirme l'immigration d'oiseaux nordiques ou orientaux. Les informations encore floues qui se cachent derrière cette différence d'évolution été/hiver pourraient élucider les points clés de la conservation de l'espèce. Ceux-ci peuvent concerner d'énormes contraintes pendant la nidification (succès de reproduction, prédation), des causes de mortalité des adultes indiquant des risques de zone « puits » pour les hivernants exogènes ou sédentaires par surmortalité (toxicologie ?), etc. Pour ces raisons, la LPO Franche-Comté a beaucoup insisté sur l'étude de la situation internuptiale et des questions toxicologiques lors de sa participation au comité de pilotage du plan d'actions national.

La carte 1 présente la situation hivernale 2011/2012 à mi-parcours. Merci à tous de continuer à noter les données précises, les données négatives et les éléments environnants de l'observation.

Jean-Philippe Paul



Carte 1 : Pie-grièche grise : présence (cercles pleins) et absence (croix cerclées) du 15/10/11 au 31/12/11.

Rubrique à bagues

Synthèse des données transmises sur la Base en ligne de la LPO Franche Comté, hors milan royal. Dans le cas d'observations d'oiseaux bagués, merci de transmettre un courriel d'information à Samuel Maas samuel.maas@lpo.fr, ainsi que de saisir les informations obtenues dans le champ remarque de votre observation (responsable programme, lieu de naissance, date de baguage, etc.).

Rougequeue à front blanc

Le 4 avril 2011, Pierre Piotte capture au filet un mâle de Rougequeue à front blanc sur la commune de Rougemont (25). Celui-ci porte une bague qui indique qu'il a été bagué au même endroit le 4 mai 2008. « On s'était dis rendez vous dans 3 ans... »

Effraie des clochers

Le 9 décembre 2010, Sylvain Charles retrouve dans une grange de Lavigney (70), un corps sans vie de chouette effraie. La jeune chouette avait été baguée le 28 août 2010 alors qu'elle était poussin, sur la commune de Pouilly-sur-Vingeanne en Côte d'Or (21), soit à 34 km de sa découverte. Elle n'aura malheureusement pas passée l'année 2010.

Le 22 juillet, une effraie a été trouvée morte sur la commune de Motey-sur-Saône (70) par David P. (info transmise par Christophe Mauvais). Elle portait la bague n°EA658519. L'oiseau est le 1er poussin d'une nichée de 5 du clocher de Motey-sur-Saône. Il a été bagué le 21/06/11 sur un programme de J. Soufflot à la LPO Champagne Ardennes.

Cygne tuberculé (CRBPO et Strasbourg)

Le 27 décembre 2010, Didier Lecornu observe à Les Magny (70), un cygne tuberculé avec une bague métal patte gauche

n°CY3459. L'oiseau a été bagué le 5 février 2006 sur l'Etang des Forges de Belfort (90) par le CRBO de Strasbourg. Il s'agit du premier contrôle de l'oiseau depuis.

Le 5 juin 2011, Sabrina Clément observe à Belfort (90), une famille de cygne avec jeunes. Le mâle porte une bague sur la patte droite n°CY3168. Il sera revu le 25 août 2011. L'oiseau a été bagué le 18 juin 2004 à l'Etang des Forges. A ce moment, il éduquait 4 poussins. Il a été contrôlé par la suite en 2005 (avec 4 poussins également), puis en février 2006.

Le 31 octobre 2011, 28 cygnes sont observés par Gretl Nardin sur l'étang de la Véronne à Sermamagny (90). Une femelle porte la bague CY2814. Elle a été baguée en janvier 2002 à 8kg, sur l'étang du Malsaucy voisin.

Cigognes blanches

Il est important à ce propos de rappeler que le site internet du Groupe Cigogne France (www.ciconiafrance.free.fr) dispose de toutes les informations des programmes de baguage de la cigogne et des responsables à contacter suivant le programme ou le numéro de bague, tout ceci en ligne.

Le 17 février 2011, Sabrina Clément observe 10 cigognes blanches en halte sur la commune de Thise (25). Parmi celles-ci, plusieurs portent des bagues, mais seules une pourra être lue : elle porte une bague blanche sur le tibia patte droite, ALXZ et également une bague aluminium CA 67220. Elle a été baguée au nid le 14/06/07 sur la commune de Seltz en Alsace (67). Elle a déjà été observée à Madrid le 14/11/09.

Le 6 mars 2011, Sabrina Clément observe à nouveau 1 cigogne baguée. Il s'agit d'un individu sur un nid sur la commune de Méziré (90). Elle possède une bague blanche ALPM sur le tibia de la patte droite et une bague aluminium sur la patte gauche (CA

Rubrique à bagues

67703), elle a été baguée au nid le 21/06/06 sur la commune de Senthem en Alsace (68).

Le 27 mai 2011, Jean Michel Gatefait, accompagné de David et Jean Baptiste Maire, observe 2 cigognes blanches sur la commune de Leval (90). Un des individus portait une bague numérotée P8941. Elle a été baguée au nid le 16/06/04 sur la commune d'Ensisheim en Alsace (68).

Le 24 juin 2011, Jean-Claude Desprez observe 3 cigognes blanches sur la commune de Breurey-lès-Faverney (70). Une d'elle porte la bague « BNBY ». L'oiseau a été bagué au nid le 04/06/10 à Schaffouze-sur-Zorn dans le Bas-Rhin (67).

Le 16 juillet 2011, 9 cigognes sont observées par François Rey-Demaneuf sur la commune de Pusey (70). Parmi elles, 3 portaient des bagues et 2 ont pu être lues. Il s'agit des numéros « SE972 » et « A9690DER ». La première (SE972) est une jeune cigogne baguée au nid en juin 2010 en Suisse dans le canton de Berne. C'est la station ornithologique Suisse qui est responsable du programme. Il s'agit du premier contrôle pour cet oiseau après 389 jours de vie et à 115 km de son lieu de naissance. Pour le second individu, les informations transmises par l'Institut Max Planck pour l'ornithologie font état d'un baguage au nid le 10 juillet 2010 à Ottersdorf (Allemagne), et revue en août 2010 en Alsace. Ce contrôle est donc réalisé 1 an et à 228 km de son lieu de naissance.

Le 24 juillet 2011, Laurent Déforêt observe sur la Commune de Mersuay (70) une cigogne blanche portant sur le tibia de la patte droite une bague portant l'inscription SG031 HES. L'oiseau a été bagué au nid le 9 juin 2010 à Roggwil en Suisse dans le canton de Berne. Il a été contrôlé en août 2010 dans le canton de Vaud.

- DEW 9X902 : elle a été baguée au nid le 09/06/11 à Bauschheim en Allemagne (près de Francfort), contrôlée seule-

ment 64 jours après son baguage.

Le 22 août 2011, Sabrina Clément observe un groupe d'une quarantaine d'individus à Saint-Germain-le-Chatelet (90). Dans ce groupe, elle discerne 6 oiseaux avec des bagues lisibles :

- A9943 tibia droit :
- AWXB tibia gauche : aprecial
- BUIH tibia droit :
- BPDX tibia droit :
- ALZM tibia droit : l'individu porte également la bague aluminium CK2683, elle a été baguée au nid le 13/06/07 à Raedersdorf (dept 68)
- BAXT tibia droit : l'individu porte également la bague aluminium CK5436, elle a été baguée au nid le 08/06/09 à Mulhouse (dept 68)

Plus tard sur la commune de Angeot (90), Sabrina découvre un autre groupe, de 22 oiseaux dont 1 présentant la bague BLMP (tibia droit) : l'individu porte également la bague aluminium CK7314, elle a été baguée au nid le 09/06/10 à Ungersheim «écomusée» (dept 68)

Le 25 août 2011, Sabrina Clément relève les bagues de 3 cigognes sur les 6 présentes à Rang (25). Il s'agit de :

- DEW 7X693 tibia gauche bague noire : elle a été baguée au nid le 19/05/11 à Ranstadt Dauernheim en Allemagne (près de Francfort). Il s'agit de son premier contrôle, 98 jours après son baguage ;
- BNLD tarse gauche bague blanche : l'individu porte également la bague aluminium CK7327, elle a été baguée au nid le 10/06/10 à Lindre-Basse (dept 57)

Rubrique à bagues

Le 26 août 2011, dans les environs du bowling de Besançon (25), Sabrina Clément observe une douzaine de cigognes blanches sur les toits et pylônes électriques. Certaines portent des bagues :

- DEW 5X932 tibia droit bague noire : elle a été baguée au nid le 02/06/08 à Lampertheim en Allemagne (près de Mannheim) ;
- HES SE434 tibia droit bague noire : individu bagué au nid le 3 juin 2008 à Uznach en Suisse (près de Zurich), jamais contrôlé depuis, soit un délai de 1180 jours
- DEW 9X671 tibia gauche bague noire : elle a été baguée au nid le 21/06/11 à Hohne en Allemagne (près de Hanovre).

Le 28 août 2011, Sabrina Clément observe une soixantaine de cigognes blanches sur l'aérodrome de Besançon-Thise (25) d'où elles se disperseront sur divers reposoirs pour passer la nuit. Parmi cette petite troupe, 14 cigognes au moins ont des bagues lisibles :

- AUIIN (tibia gauche) : l'individu porte également la bague aluminium CK4958, elle a été baguée au nid le 06/06/09 à Steinbourg (dept 67)
- AWWXI (tibia droit) : l'individu porte également la bague aluminium PO9852, elle a été baguée au nid le 11/06/08 à Marlenheim (dept 67) ;
- DEW 1X429 (tibia droit) : elle a été baguée au nid le 19/07/03 à Berne Glüsing en Allemagne (près de Brème). Il s'agit du premier contrôle de l'oiseau après 8 ans d'existence ;
- DEW 7X576 (tibia droit) : elle a été baguée au nid le 10/06/10 à Nauheim en Allemagne (près de Francfort) ;
- DEW 6X535 (tibia gauche) : elle a été baguée au nid le 03/06/09 à Biebesheim en Allemagne (près de Francfort) ;

Milan noir

Le 25 août 2011, Gabriel Aubry découvre un cadavre de Milan noir sur la RD32 à proximité de Pierrefontaine les Varans (25). Celui-ci dispose d'une bague « EA172878 germania » et de 2 marques alaires blanches « A97 ». L'oiseau a été bagué 70 jours auparavant à 700 km de son lieu d'observation, par le Dr Winfried Nachtigall. Le jeune milan a été bagué au nid le 16.06.2011 sur la commune de Gersdorf (Saxe, Allemagne) et n'aura donc jamais pu découvrir l'Afrique...

Grive musicienne

E. Cretin signale la découverte d'une Grive musicienne morte à Voujaucourt (25) le 15 mars 2009. Elle avait été baguée dans sa première année à Riba-Roja de Turia (Valencia, Espagne) le 19 octobre 2007, à 1064 km de là et après 1 an 4 mois et 28 jours.

Samuel Maas



Cigogne blanche baguée
@ Gretl Nardin

Incertain temps

Hivernage exceptionnel du Milan royal Comptage européen des 7 & 8 janvier 2012

Dans le cadre de la continuité du 1er Plan national d'actions Milan royal décliné en Franche-Comté (http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20065), nous participons chaque année au comptage national (devenu international) de l'espèce le 1^{er} WE de janvier (<http://rapaces.lpo.fr/milan-royal/comptage-simultane-des-dortoirs-de-milans-royaux>).

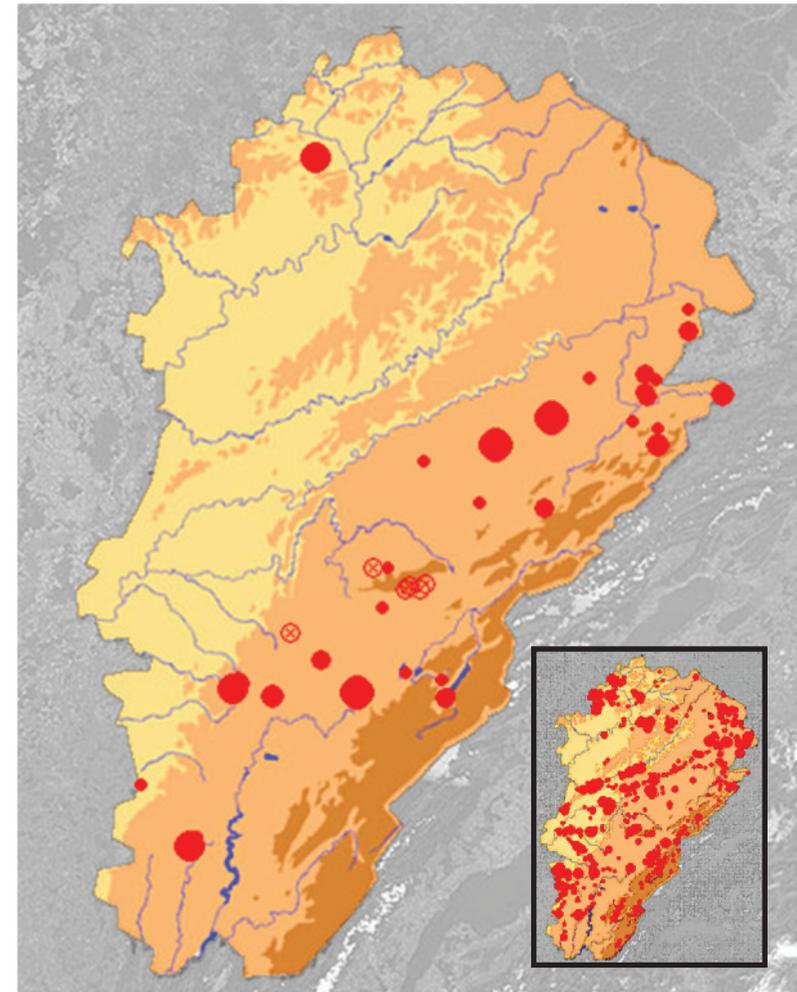
L'hiver très doux et notamment le mois de décembre (+2.0°C par rapport à la moyenne en France, source Météo France) n'a pas apporté de gel ou de neige durable sur les plateaux, ne provoquant pas la fuite mémorable de rapaces de novembre/décembre 2010. On a très vite senti que les observations de milans royaux étaient nettement « anormales » en toute fin d'année 2011.

Résultats

Un appel à observations a permis la confirmation d'une présence significative de l'espèce, notamment sur les plateaux, lors du comptage simultané. Pour des raisons pratiques, et notamment qu'il nous faut davantage de temps pour prospecter la région que si nous devons uniquement nous rendre sur des dortoirs connus, nous retenons les dates du 5 au 10 janvier pour évaluer la présence hivernale.

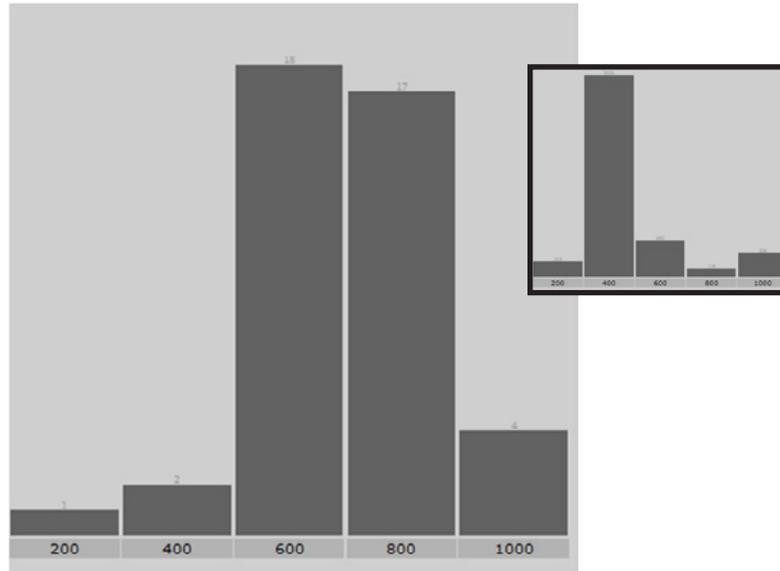
Au total, 180 milans royaux ont été observés entre le 5 et le 10 janvier dont au moins 144 en dortoir ou prédortoir* (1, 8*, 12, 18, 32, 33*, 40).

90% des effectifs ont été notés au-dessus de 450m d'altitude. La pression d'observation générale (cf. carte et graphe en lucarne) montre que cette distribution du milan royal reflète une réalité car c'est une espèce systématiquement notée et très détectable.



Carte : présence hivernale du Milan royal du 5 au 10 janvier 2012. En lucarne, pour l'ensemble de la pression d'observation toutes espèces sur la même période.

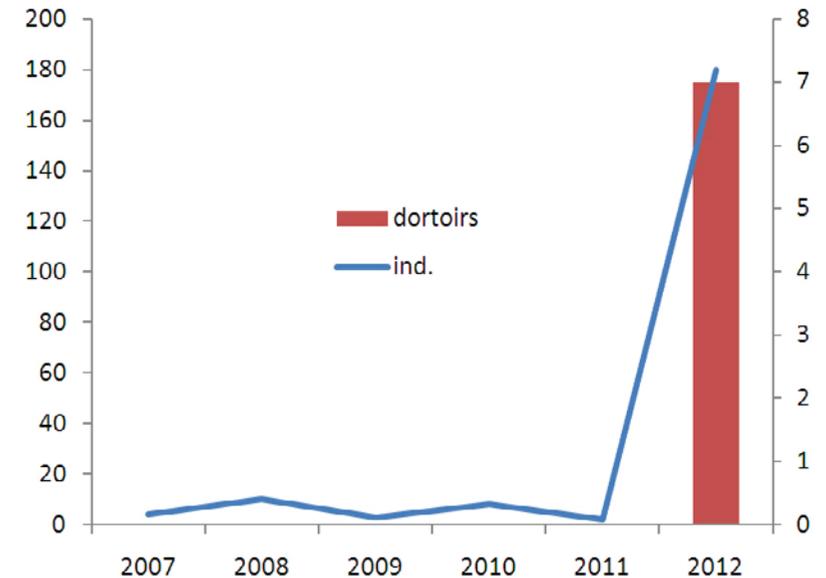
Incertain temps



Graphe 1 : répartition altitudinale des données. En lucarne, pour l'ensemble de la pression d'observation toutes espèces sur la même période.

Evolution récente et discussion

L'hivernage régional est considéré comme anecdotique depuis au moins 10 ans (cf. graphe 2) et a toujours été peu important. Néanmoins, quelques dortoirs étaient connus à la charnière des années 1980 et 1990 dans le Doubs et en Haute-Saône (Morin 2006 : <http://files.biolovision.net/franche-comte.lpo.fr/userfiles/publications/rapportsmissions/Plandactionmilanroyal06.pdf>). Cette période correspondait paradoxalement au déclin national de l'espèce mais notons qu'il s'agissait aussi d'une série d'années à hiver peu neigeux.



Graphe 2 : évolution de l'hivernage (début janvier) du Milan royal en Franche-Comté entre 2007 et 2012.

L'origine des oiseaux n'est pas connue et aucun contrôle alaire n'a eu lieu entre mi-décembre et mi-janvier. Néanmoins les comptages suisses de fin novembre 2011 (1946 oiseaux) étaient plus élevés que ces dernières années avec la découverte de 7 dortoirs supplémentaires (Aebischer comm. pers.), ce qui va dans le sens d'une plus grande sédentarité cet hiver en Europe centrale. Dans notre région, la conséquence d'une absence de neige durable et de pullulations de campagnols terrestres sur les plateaux semble être évidente. Soit cet « accident » reste sans lendemain, soit il se répète dans les années à venir du fait de plusieurs facteurs (augmentation et « débordement » de la florissante population suisse, hivers moins neigeux, pullulations de campagnols) et il pourra

Incertain temps

avoir des conséquences potentiellement positives sur la population nicheuse. En effet, comme on l'a vu, la migration en Espagne (ou même en Auvergne ! <http://rapaces.lpo.fr/milan-royal/trois-nouveaux-cadavres-de-milans-et-de-buses-dans-le-puy-de-dome>) est une sérieuse source de mortalité pour nos milans). Nonobstant, toute évolution positive sera dépendante d'une restauration durable de la qualité des paysages agricoles de notre région et d'une gestion exemplaire du dossier Bromadiolone.

Jean-Philippe Paul & Christophe Morin

Observateurs ayant transmis des informations : Anonyme, Aubry Gabriel, Beschet Laurent, Brigatti Jérôme, Cretin Emmanuel, Crimmers Frédéric, David Jean, Fourquet Alain, Gauthier Laure, Jacquin Sébastien, Lignier Georges, Maas Samuel, Maire David et Jean Baptiste, Michelat Dominique, Morel Thierry, Morin Christophe, Oriol François, Paul Jean-Philippe, Petitcolin Corinne, Poirson Claire, Sauret Michel, Solviche Alain, Thevenet Annie



Milan royal © Ludovic Noël

Curiosités ornithos

Faits marquants résumés de juillet 2011 à mi-décembre 2011

Cygne chanteur : le jeune oiseau arrivé avec l'afflux 2010-2011 estive sur le secteur du Malsaucy et de la Véronne (90) et prend son plumage d'adulte. Il semble se déplacer sur Brognard (25) en décembre.

Tadorne casarca : 1 à Marnay (70) le 25.07.

Fuligule nyroca* : Passage noté dès le 17.08 à Bonnevaux et Bouverans (25), puis en Bresse (39) le 8.09, aux Magny (70) le 9.09, à Vuillecin (25) le 12.09, à Osselle (25) le 23.10, à Chalain (39) le 27.10 pour un total possible de 12 individus.

Fuligule milouinan* : 1 hybride probable est noté aux Magny les 10 et 11.09, 1 mâle à partir du 18.12 à Buthiers (70).

Eider à duvet : le couple de la retenue de Coiselet (39) est toujours présent ; 3 ind. stationnent sur Saint-Point (25) à partir du 16.11 alors que 15 ind. sont vus le 17.11 en migration au centre de Besançon (25).

Erismature rousse* : 1 mâle le 9.10 à Champdivers (39).

Plongeon imbrin* : 1 oiseau relâché par Athenas à Desnes (39) en novembre a été revu du 9 au 15.12 ; 1 autre était le 18.12 à Chalain.

Butor étoilé : 1er ind. le 6.10 à Pusey (70), le 18.10 à Mignovillard (39), le 29.10 à Mersuay (70), le 16.11 à Saint-Point.

Blongios nain : noté seulement aux Deux-Fays (39) et à Saint-Vit (25) en été.

Crabier chevelu* : ce petit héron devenu « pluriannuel » est vu le 9.08 à Pagny (39).

Spatule blanche* : 1 à Frasne (25) les 8 et 9.10.

Vautour fauve : 3 ind. le 2.07 à Arlay (39) et 1 le 24.10 aux Hôpitaux-Neufs (25).

Circaète Jean-le-Blanc* : vu en dehors des sites connus ou des marges à Menétru-le-Vignoble (39) le 25.07 et à Maïche (25) le 19.08.

Buse pattue* : 1 jeune très précoce en migration le 20.10 à Pont-de-Roide (25), suivie de 2 au même endroit le 22.10 puis encore 1 le 31.10 ; 1 ind. passe à Champagne-sur-Loue (39) le 31.10 et 1 stationne à Bannans (25) à partir du 1.11 ; 1 ind. femelle passe à Sainte-Colombe (25) le 19.12 et 1 ind. chasse à Quingey (25) le 22.12.

Aigle pomarin* : le mâle est noté sur le site de cantonnement du Haut-Doubs jusqu'au 17.08 au moins.

Aigle criard/pomarin* : 1 passe le 26.10 à Pont-de-Roide (25).

Aigle royal* : belle série avec 2 oiseaux dès le 16.08 en haute vallée de la Valserine (39), 1 imm. le 25.08 à Gizia (39), 1 imm. le 9.09 à La Pesse (39), 1 le 25.09 à Vaclusotte (25), 1 le 5.10 aux Bouchoux (39), 1 le 16.10 aux Molunes (39), 1 le 24.10 à Lombard (39), 1 le 31.10 à Osselle et 1 les 1 et 12.11 à Septmoncel (39).

Aigle botté* : toujours aussi rare avec 1 seul oiseau : le 23.08 à Pont-de-Roide.

Faucon kobez* : 1 mâle immature au Pasquier (39).



Bécasseau falcinelle @ Samuel Maas

Curiosités ornithos



Pluvier guignard © Frédéric Maillot

Marouette ponctuée : belle série automnale avec 8 oiseaux vus : 1 à Faverois (90) le 6.08, 1(2 ?) à Marnay le 9.08 puis du 4 au 10.09, à La Rivière-Drueon (25) du 11 au 14.08, 1-2 ind. à Etupes (25) du 10 au 25.09, 1 à Rigny (70) le 28.09 et 1 à Larnaud (39) le 29.10.

Marouette poussin* : 1 jeune du 11 au 14.08 à La Rivière-Drueon.

Echasse blanche : beau stationnement d'un oiseau du 1.07 au 29.07 à Faverois (90).

Oedicnème criard : record sur le site de rassemblement post-nuptial du Finage (39) avec 63 ind. le 5.10.

Pluvier guignard* : la Franche-Comté honore l'afflux de l'été avec 7 ind. à Vanne (70).

Pluvier argenté* : bien rare avec 1 seul ind. : le 9.10 à Pont-de-Roide.

Bécasseau minute : rare également et noté sur 2 localités uniquement : 1-2 ind. du 24.08 au 5.10 à Faverois, 1 ind. du 9 au 12.10 à Osselle.

Bécasseau de Temminck* : pas plus rare que le Minute, avec 1 ind. le 22.07 à Pagny, 2 ind. le 9.08 puis 1 du 4 au 6.9 à Marnay et peut-être le même le lendemain à Pagny.

Bécasseau falcinelle* : première mention régionale qui se laisse admirer du 7 au 10.08 à Marnay, puis le lendemain à Pagny.

Bécassine sourde : une bonne quinzaine d'ind. vus entre la région de Vesoul, le Haut-Doubs et même Roche-lès-Clerval (25).

Barge à queue noire* : la rareté de ce limicole se confirme avec un seul oiseau le 26.08 à Saint-Point.

Mouette mélanocéphale* : 1 ad. Le 8.07 à Vaivre-et-Montoille (70), 1 ad. le 14.07 à Bouverans (25), 1 jeune du 8.08 au 11.09, rejoint par un second jusqu'au 16.09 à Saint-Point, 1 imm le 30.08 à Vaivre-et-Montoille, 1 les 13 et 14.09 à Osselle.

Mouette tridactyle* : drôle de contexte pour ces 3 observations : 1 H1 le 8.11 sur la Furieuse à Salins-les-Bains (39), 1 les 9 et 10.11 à Osselle et 1 à Vincent (39) le 13.11. Le même oiseau ?

Sterne caspienne* : 1 le 3.08 sur le meilleur site régional pour les sternes : Vaivre-et-Montoille.

Sterne arctique* : 1 le 13.07 sur le meilleur site régional pour les sternes : Vaivre-et-Montoille.

Guifette leucoptère* : 1 seule donnée cet automne : 1 ad. tardif le 10.10 à Grande-Rivière (39).

Petit-duc scops : 1 oiseau migrateur mourant au bord de la route le 13.09 à Bonnétagé(25).

Rollier d'Europe* : 1 ind. le 28.08 à Marigny (39).

Pic tridactyle* : 1 preuve de reproduction estivale pour le département du Doubs.

Curiosités ornithos

Bergeronnette printanière « flavéole » : 1 le 8.08 à Marnay.

Accenteur alpin* : de 1 à 4 oiseaux au Mont-d'Or (25) entre le 28.10 et le 11.12 au moins.

Monticole de roche* : 1 imm. à Champagne-sur-Loue (39) le 1.10.

Fauvette épervière* : 1 première régionale potentielle le 10.09 à Bannans (25).

Mésange à longue queue « nordique » : 1 le 14.12 à Mersuay (70).

Pie-grièche à tête rousse X écorcheur : 2 jeunes nés d'un couple mixte à Frotey-lès-Vesoul (70), 1 mâle adulte à Confracourt (70).

Corneille mantelée* : 1 les 29.10 et 5.11 à Lombard et Desnes (39).

Bruant des neiges* : 1 au Mont-d'Or du 12.11 au 16.11.

Sources principales : Obsnatu la base (<http://franche-comte.lpo.fr/>) et Obsnatu-fc la Liste (<http://fr.groups.yahoo.com/group/obsnatu-fc/>).

Jean-Philippe Paul

*données soumises à homologation régionale ou nationale (télécharger une fiche d'homologation sur le site de la Lpo). Leur validité et leur publication sont donc réservées à cette condition d'homologation.

Merci aux nombreux observateurs pour la transmission de ces observations :

Anonyme, Bailly Loïc, Baverel Didier, Becel Clémence, Beschet Laurent, Bettinelli Luc, Bouillard Michaël, Bourdin Hugo, Brigatti Jérôme, Chevrot Jean-Claude, Chifaut Alain, Clément Sabrina, Colombier Claude, Cotte Bertrand, Deforêt Laurent, Delafollye (CREN-FC) Laurent, Delafosse Philippe, Derry Nick, Desprez Jean-



Corneille mantelée © Thierry Petit

Claude, Dewynter Nathalie, Doyon Jérémie, Dubarry Nelly, Durllet Pierre, Faivre Michel, Faucoup Loïc, Gaillard Vincent, Gallecier Michèle, Gardien Stéphane, Gauthier-clerc Michel, Gérard Jean-Marc, Gervais Stéphane, Giroud Marc, Gruson Tristan, Guillet Willy, Halliez Guillaume, Houpert Sylvain, Lambert Bastien, Langlade Julien, Laplagne Alain, Lecornu Didier, Leducq Isabelle, Legay Philippe, Lignier Georges, Lonchampt Frédéric, Louiton François, Maas Samuel, Maillot Frédéric, Maire David et Jean Baptiste, Marconot Bernard, Mauvais Christophe, Mazuy Magalie, Michelat Dominique, Michelat Jean-Marie, Morin Christophe, Moroy Kevin, Nardin Gretl, Noel Léa, Oriol François, Palomares Vincent, Pascal Bastien, Paul Jean-Philippe, Petit Thierry, Petitcolin Corinne, Petitjean Guillaume, Pion Estelle, Pottiau Hubert, Prat-Mairet Yves, Praud Francine, Renaud Éric, Rey-Demaneuf François, Rolland Simon, Romera Vincent, Rouillon Claire, Ruellan Christophe, Saliner Catherine, Sartori Fabienne, Sauret Michel, Seebacher Catherine, Sénéchal Cyril, Senechal Vincent, Sneck Emmanuelle, Spinnler Florent, Thevenet Annie, Tomasini Dominique, Triponnez Romain, Vadam Emilien, Vaucher Jérémy, Weidmann Jean-christophe, Wolff Éric, Wolff Guillaume, Wolff Patrick.



Obsnatu, le bulletin

*_numéro_21 * automne-hiver_2011*

Ligue pour la Protection des Oiseaux Franche-Comté

Maison de l'environnement de Franche-Comté

7 rue Voirin - 25000 Besançon

03 81 50 43 10 - franche-comte@lpo.fr

Participez à la connaissance de la biodiversité : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Rédaction en chef : Jean-Philippe Paul

Conception graphique : Guillaume Petitjean / LPO

© LPO Franche-Comté - décembre 2011



Le bulletin Obsnatu est cofinancée par la DREAL Franche-Comté, la Région Franche-Comté, le Conseil général du Doubs et l'Union européenne.

L'Europe s'engage en Franche-Comté avec le Fond européen de développement régional